

LE 26 NOVEMBRE 2014 À 20H • À hTh

DURÉE 2H30

musique live après la représentation DJ : Oscar Distorius

NEEDLAPB XXI

de Needcompany

Avec Grace Ellen Barkey, Jules Beckman, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Benoît Gob, Elke Janssens, Jan Lauwers, Lot Lemm, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, Rombout Willems
Participants master class: Patrik Kelemen, Emilie Jacomet, Mami Izumi

Directeur de production Chris Vanneste
Directrice technique Marjolein Demey
Son Bart Aga

Production Needcompany
Avec le soutien des Autorités flamandes



Un Needlapb est un espace ouvert de réflexion d'une liberté illimitée. Une occasion unique de jeter un coup d'œil sur le processus de création.

« Nous organisons ces «labos» deux fois par an. L'idée est née de la nécessité de continuer à inspirer ce groupe de comédiens. On prend également le temps de poser des questions fondamentales. Pourquoi montons-nous sur scène ? Quelle est encore la signification du «quatrième Mur» ? etc. Nous nous réunissons une semaine avant d'inviter le public. Chacun apporte de la matière sur laquelle il travaille. Parfois, cette matière resurgit plus tard, dans un spectacle conventionnel, mais souvent, elle reste inexploitée. Le *Needlapb* est une occasion de la tester. Pour le reste, il n'y a rien : le décor, c'est tout simplement la salle, chacun porte les vêtements qu'il aime porter, et il n'y a pas d'accessoires. Ce qui est particulier à cette formule, c'est que le temps est tellement compté que tout doit être en équilibre dès le premier instant. Ce qui est miraculeux, c'est que de fait, ça marche. Comme le disait déjà James Joyce : ce que l'artiste fait de plus intéressant, ce sont les petites choses qu'il griffonne pendant qu'il est occupé à faire autre chose. »

« Le *Needlapb* n'est pas un atelier. On essaie des choses, mais en gardant le rythme et la forme d'un spectacle. On ne s'arrête pas de jouer, on ne reprend jamais une scène par exemple. Je pense que l'œuvre en marche est le seul but du théâtre. En ce sens le *Needlapb* convient très bien à notre démarche. »

Jan Lauwers

Le spectacle ne semble pas chez vous une fin en soi mais un « work in progress »

C'est là toute la différence entre présentation et représentation. Lors d'une présentation, c'est le moment lui-même, le moment de pensée, qui est le plus important pour les performers. Ainsi, le travail est constamment en évolution et ne reste jamais le même. C'est ce qui donne son importance au sous-texte. Tandis que dans le théâtre conventionnel, on met toujours l'accent sur la reproduction.

Mon travail est fortement influencé par les performances des années soixante-dix, mais sans le narcissisme parfois néfaste dont le fond était souvent trop limité. Dans les années soixante-dix, et au début des années quatre-vingts, nous avons tenté d'apporter une réponse au théâtre conventionnel sclérosé. Nous avons évacué le récit linéaire au profit d'un théâtre imagé et fragmentaire et on accordait une grande importance à la présence physique des comédiens, que nous préférons appeler des « performers ». Pourtant, il y a toujours eu une grande différence avec la « performance » en tant que telle, à

savoir le fait que nous travaillions avec des interprètes. Dans la performance, le performer est l'artiste lui-même. Au théâtre, la différence entre artiste-créateur et artiste-interprète est très importante.

Dans les années quatre-vingt-dix, j'ai commencé à explorer de plus en plus le récit. C'est cette démarche qui a donné naissance à *La chambre d'Isabella*. Ce spectacle a eu du succès car, en fait, on n'avait jamais raconté, dans ce soi-disant « métathéâtre », une histoire linéaire. Comme si les spectateurs étaient rassurés de voir que toutes ces expériences menaient bel et bien à quelque chose.

Afin d'éviter de glisser vers une nouvelle forme de répertoire, j'ai imaginé les *Needlapbs* : des soirées uniques qui tentent de gommer autant que possible la différence entre artistes et interprètes. Moi, j'y joue plutôt un rôle de commissaire d'exposition.

Jan Lauwers interviewé par Jérôme Sans, extrait

Dans *Needlab* 21 et 22, Needcompany montre l'amorce de deux nouveaux projets pour 2015 : *Le temps entre deux erreurs* et *Le Poète aveugle*.

Le temps entre deux erreurs est un commentaire de *L'Espace vide* de Peter Brook qui explore les archives de Needcompany. En regardant une nouvelle fois les images d'archives, leur contenu change. Pour la première fois, les langages d'images de Grace Ellen Barkey et de Jan Lauwers se confrontent, et ce sous la direction dramaturgique de la musique de Maarten Seghers. Et c'est à la fois le regard du spectateur, mais aussi le rôle de l'artiste dans la société, qui sont remis en question et affinés.

Le Poète aveugle mis en scène par Jan Lauwers en collaboration étroite avec les compositeurs Maarten Seghers et Rombout Willems, sera créé au printemps, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts. Combien, au juste, de mensonges, de rencontres fortuites, d'accidents de parcours ont déterminé l'histoire que nous connaissons ? Jan Lauwers s'inspire des arbres généalogiques des performers pour écrire une histoire du monde, alternative.

CONFÉRENCE

DE JAN LAUWERS

LE 27 NOVEMBRE À 12H30 À LA PANACÉE, MODÉRATEUR YVON TRANCHANT

Humain trop humain, prochain spectacle :



WHAT DO YOU MEAN WHAT DO YOU MEAN AND OTHER PLEASANTRIES

de et avec Maarten Seghers & The Horrible Facts
le 27 novembre à 20h à hTh (Grammont)



I APOLOGIZE

de Gisèle Vienne
du 3 AU 5 décembre à 20h à hTh (Grammont)

Humain trop humain, prochaine lecture :



LECTURE : VOLÉE DE PLOMBS

de Antonio Fernández Lera
mise en espace par l'auteur
le 9 décembre à 20h, Cour d'Appel de Montpellier



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34 965 Montpellier cedex 2
billetterie : 04 67 99 25 00
administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

